Baptiste ROGER-LACAN

Né le 21/01/1992

Membre associé de l'Institut d'histoire moderne et contemporaine

Chargé de recherche à la Fondation Napoléon

Adresse personnelle : baptiste.rogerlacan@gmail.com

PARCOURS PROFESSIONNEL 1
FORMATION 2
ACTIVITÉS D'ENSEIGNEMENT 3
ACTIVITÉS DE RECHERCHE 6
Domaines de recherche 6
Thèse de doctorat 8
Organisation de colloque international (1) 8
Organisation de séminaire 8
Valorisation de la recherche 8
Affiliations institutionnelles et universitaires 8
PUBLICATIONS 9
Ouvrages (3) 9
Articles (5) 9
Chapitres d'ouvrage (10) 11
Recensions (5) 12
COMMUNICATIONS 12
Actes de colloque international (2) 12
Actes de colloque international (en attente de publication) (4) 13
Communications à des colloques internationaux (3) 13
Communications à des séminaires (7) 13
Communications à des conférences (3) 14

PARCOURS PROFESSIONNEL

2024-2025 Chargé de recherches, Fondation Napoléon

2024	Qualifié aux fonctions de maître de conférences pour la section 22 (histoire moderne et contemporaine).
2023-2024	Rédacteur en chef adjoint du *Grand Continent*
2022-2023	ATER, IEP de Toulouse
2021-2022	Boursier, Fondation Napoléon
2020-2021	Boursier, Fondation Thiers
2019-2023	Membre de la rédaction du *Grand Continent*, revue du Groupe d'études géopolitiques, basé à l'École normale supérieure (Paris)
2017-2020	Contrat doctoral avec mission d'enseignement à l'Université d'Avignon

FORMATION

2017-2023	**Doctorat d'histoire**, Université d'Avignon. *Le blanc et le noir : lire et écrire contre la Révolution (1880-1939),* sous la direction de Frédéric Monier et Pierre Serna (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)
2-6 juillet 2018	École doctorale coorganisée par l'UQAM, l'IEA et l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne : « Paris en révolutions, 1714-1914 ».
2017	**Agrégation d'histoire.**
2011-2017	**Élève de l'École Normale Supérieure** (Paris).
2016	*Visiting Fellowship*, Università degli Studi (Milan).
2014-2015	Master 2 d'Affaires publiques « filière générale », Sciences Po Paris.
2013-2014	Master 2 d'histoire, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne *Du royalisme politique au royalisme culturel : attitudes de l'historien contre-révolutionnaire face aux bouleversements politiques de la fin du XIXe siècle (1866-1914)*, sous la direction de Pierre Serna, mention Très Bien.
2012-2013	Master 1 d'histoire, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne *Les mythes contre-révolutionnaires de la* Revue des questions historiques *(1866-1900)*, sous la direction de Pierre Serna, mention Très Bien.
	Master 1 d'Affaires publiques « filière générale », Sciences Po Paris.
2011-2012	Licence d'histoire, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Aides à la recherche	2021-2022	Bourse de la Fondation Napoléon
	2020-2021	Bourse de la Fondation Thiers

Campagne de recrutement dans l'Enseignement supérieur et la recherche

Campagne 2024 : Université de Sorbonne Université, concours MCF « Histoire politique contemporaine, France, deuxième XIXe et premier XXe siècle », classé 5e.

Langues	Français, Anglais	Langue maternelle
	Italien	Lu, écrit, parlé
	Allemand	Lu, écrit
	Espagnol, Provençal	Lu
	Latin.	

Compétences informatiques

Bureautique	Maîtrise des applications de traitement de texte (Word, Libre Office, Notepad, etc.) et de présentation (PowerPoint), utilisation avancée d'Excel
Bibliographie	Maîtrise de Zotero
Gestion de contenu	Maîtrise de Wordpress
Newsletters	Maîtrise avancée de MailChimp et Brevo
Lexicographie	Maîtrise de Gallicagram.

ACTIVITÉS D'ENSEIGNEMENT

Cours à Sciences Po Paris

2024-2025 **Cours électif, Licence 2 :** Against the Tide: Counter-Revolutionary Europe from the Enlightenment to World War II

Douze cours de deux heures.

Ce cours, **assuré en anglais**, porte sur les mouvements, les doctrines et les imaginaires contre-révolutionnaires qui ont marqué l'histoire européenne, des Lumières à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Il se penche sur l'histoire politique, sociale et intellectuelle de la contre-révolution, en examinant les forces qui ont résisté aux changements révolutionnaires — monarchies, institutions religieuses, penseurs conservateurs, communautés rurales — et leur réponse aux bouleversements majeurs que sont la Révolution française, la montée du socialisme et l'émergence du nationalisme autoritaire au cours de la première moitié du XXe siècle. Les étudiants sont initiés aux débats méthodologiques et historiographiques autour de la contre-révolution. Ils sont aussi amenés à réfléchir à la manière dont le concept de contre-révolution interroge les notions de politique conservatrice et d'extrême droite.

Cours à l'Institut Catholique de Paris

2024-2025 **Cours magistral, Licence 1 :** Guerres et paix dans le monde : théories, pratiques, représentations, de 1870 à 1945
Quatre cours d'une heure : remplacement de Grégoire le Quang, titulaire du cours

Travaux dirigés, Licence 1 : Guerres et paix dans le monde : théories, pratiques, représentations, de 1870 à 1945
Douze cours de deux heures : deux groupes.

Ce cours propose une initiation à l'histoire des relations internationales de la fondation du Reich allemand à la fin de la Deuxième Guerre mondiale, par le prisme de la question des guerres et des modes de règlement des conflits. Plus qu'une approche strictement événementielle de l'histoire-bataille ou militaire, il s'agira d'identifier les facteurs d'équilibre (le « concert européen », la SDN) ou de déséquilibre (les impérialismes, les systèmes d'alliance, les crises économiques) qui expliquent les périodes de stabilité et les causes des guerres, secondaires ou mondiales. Enfin, l'émergence progressive d'une société internationale, les débuts des organisations internationales et d'un droit qui dépasse les frontières des États seront au cœur de l'analyse.

Travaux dirigés, Licence 1 : Le monde à l'heure de la Guerre froide : politique, sociétés, cultures (1945-1989).
Douze cours de deux heures : deux groupes.

Ce cours explore l'histoire des relations internationales de l'après-Deuxième Guerre mondiale à la fin de la Guerre froide, en s'appuyant sur la question des guerres, de leur prévention et des modes de résolution des conflits. Loin de se limiter à une approche strictement événementielle ou militaire, il s'agira d'analyser les dynamiques globales qui ont marqué cette période : l'émergence de blocs idéologiques, la logique de dissuasion nucléaire, les guerres périphériques et les mécanismes de négociation. Les facteurs de tension (rivalités idéologiques, luttes pour l'indépendance, crises économiques) et les tentatives d'équilibre (ONU, diplomatie multilatérale, traités de désarmement) seront examinés pour comprendre les périodes de confrontation et de détente. Enfin, une attention particulière sera portée aux représentations culturelles et symboliques de la guerre et de la paix, ainsi qu'à l'évolution des pratiques internationales vers une gestion plus institutionnalisée des conflits.

Tutorat au Columbia Global Centers Europe

2025 **Tutorat, master « History and literature »**
Six séances d'une heure.

Ce tutorat est pensé comme un accompagnement méthodologique des étudiants du master « History and literature ». Des sources à la rédaction de leurs mémoires en passant par la phase de problématisation, il s'agit de leur transmettre les outils de la discipline. L'enseignement est assuré en français et **en anglais**.

2024 **Tutorat, master « History and literature »**
Six séances d'une heure.

Cours à l'IEP de Toulouse

2022-2023

Travaux dirigés, Licence 1 : Histoire et historiographie politique du XIXe siècle, dans le cadre du cours magistral de Stéphanie Burgaud
Douze cours d'une heure et demie : deux groupes.

Ce cours explore l'évolution politique, économique et sociale de l'Europe depuis le congrès de Vienne jusqu'au déclenchement de la Première Guerre mondiale. Il aborde des moments clef tels que les révolutions polonaises, le Risorgimento italien, la période bismarckienne en Allemagne, ou les mutations politiques de la France. Les étudiants approfondissent leur compréhension des dynamiques qui ont façonné l'Europe contemporaine, des contestations nationale et libérale, en passant par l'émergence du mouvement ouvrier, jusqu'à l'apparition de la question sociale.

Cours magistral, Centre de préparation à l'administration générale (L3 et masters) : Histoire du XXe siècle
Dix cours de trois heures.

Ce cours sur l'histoire du XXe siècle, conçu pour les formations préparatoires aux concours administratifs, explore les événements majeurs, les transformations politiques, économiques et sociales, ainsi que les mouvements culturels qui ont façonné le XXe siècle. À travers des modules centrés sur les deux guerres mondiales, l'entre-deux-guerres, la Guerre Froide, et la période post-Guerre Froide jusqu'au début du XXIe siècle, les étudiants doivent acquérir une compréhension des dynamiques historiques essentielles tout en renforçant leur culture générale.

Travaux dirigés, Licence d'Administration publique (L3) : Histoire contemporaine
Six cours de deux heures : un groupe.

Directement lié au cours magistral sur l'Histoire du XXe siècle dispensé dans le cadre du Centre de préparation à l'administration générale, ce TD est pensé comme une exploration approfondie des thématiques abordées. En plus d'analyses de documents conduites par l'enseignant, les étudiants doivent travailler ensemble, en petits groupes, sur des sources afin de stimuler leur pensée critique et les pousser à mieux appréhender les questions abordées au cours du semestre.

Cours à l'Université d'Avignon

2017-2020

Cours magistral, Licence Administration Économique et Sociale (L1) : Histoire politique contemporaine
Dix cours de trois heures.

Ce cours magistral a pour objet l'histoire politique de la France, des origines de la Troisième République dans les années 1870 jusqu'aux transformations sociopolitiques des années 1970. Il est centré sur l'étude des évolutions institutionnelles, des cultures politiques, et des crises qui ont scandé cette période. La description des grandes idéologies (nationalisme, libéralisme,

socialisme) et de certaines figures politiques marquantes doit venir compléter ce tableau de la France contemporaine.

Travaux dirigés, Licence Histoire (L2) : Histoire des relations internationales (Europe, 1815-1919), dans le cadre du cours magistral de Bruno Bertherat
Treize cours d'une heure et demie : deux groupes.

Ce cours sur l'histoire des relations internationales de l'Europe se concentre sur l'analyse des dynamiques politiques et diplomatiques du continent de 1815 aux traités qui suivirent la Première Guerre mondiale. À travers les grandes périodes, de l'Europe du Congrès de Vienne aux remises en cause successives de l'ordre européen, jusqu'à la Première Guerre mondiale, les étudiants exploreront l'émergence des mouvements nationaux et libéraux, de la Pologne à l'Italie en passant par la Belgique, ou encore l'influence de figures telles que Bismarck. Le cours met également en lumière les tensions croissantes qui ont conduit à la guerre et comment celle-ci a redessiné la carte européenne.

Cours à l'Università degli Studi (Milan)

2016 **Travaux dirigés, Licence Histoire (L3) : «** Versailles nel settecento », dans le cadre du cours magistral de Antonino de Francesco.
Douze cours de deux heures

Ce cours, **assuré en italien**, est construit autour de deux axes. Il entreprend de faire une histoire sociale, politique et culturelle de Versailles, du début du règne politique de Louis XV jusqu'au départ de Louis XVI, le 6 octobre 1789. Il présente également les usages publics du château de Versailles, de la période révolutionnaire jusqu'à la fin de la Première Guerre mondiale, en prenant notamment pour cas d'étude la figure de Pierre de Nolhac.

ACTIVITÉS DE RECHERCHE

Domaines de recherche

Histoire culturelle
Histoire intellectuelle et histoire des imaginaires politiques
Histoire de la presse
Histoire des médias numériques
Histoire transnationale de l'édition
Histoire du roman populaire
Histoire politique
Histoire des droites et des des extrêmes droites
Histoire de la contre-révolution
Historiographie de la Révolution française
Histoire des conflits entre l'Église catholique et l'État

Mes recherches doctorales ont porté sur la permanence de la contre-révolution, entendue comme un ensemble de doctrines et de récits hostiles à la Révolution, sous la Troisième République.

À la croisée de l'histoire intellectuelle, de l'histoire des représentations, de l'histoire culturelle et de l'histoire politique, l'enjeu était de saisir l'évolution et les transformations de ces récits en considérant notamment la manière dont ils sont mobilisés dans les débats et les polémiques qui traversent la société française, des conflits entre l'État et l'Église à l'émergence de mouvements comme l'Action française, en passant par les tensions des années 1930.

Pour identifier ces récits, une importante base bibliométrique a été constituée à partir des comptes rendus et des critiques de livres publiés dans des journaux et des revues hostiles à la République. L'objectif était de ne pas se limiter à un type de discours sur le passé : monographies érudites, biographies, synthèses, manuels de l'enseignement libre et romans ont tous été considérés. À l'analyse qualitative de ces ouvrages, qui a suivi ce travail de collecte, s'est ajoutée la lecture de nombreux articles publiés dans la presse et dans les revues sur la Révolution française et ses usages politiques. Il s'agit également de saisir les modalités de de diffusion de ces récits, en soulignant la capacité des auteurs contre-révolutionnaires à s'adapter aux évolutions du marché éditorial. Certains d'entre eux, comme G. Lenotre ou Pierre Gaxotte, ont fait l'objet d'une enquête approfondie. On s'est également intéressé à certains intermédiaires culturels — éditeurs, directeurs de journaux ou de revues — qui ont publicisé ce corpus contre-révolutionnaire, des premières années de la Troisième République jusqu'à sa chute. Pour accomplir ce travail, l'histoire de l'édition et l'histoire de la presse ont été mobilisées. La question de la réception constitue un axe essentiel de ce travail qui essaye de comprendre la façon dont on lit la contre-révolution et la manière avec laquelle elle s'inscrit dans un imaginaire de l'histoire qui structure des récits familiaux, militants et partisans. La consultation des débats parlementaires et dans la presse a permis de saisir certains de ses échos publics. Pour identifier les échos plus intimes de cette culture politique contre-révolutionnaire, des sources diverses ont été mobilisées : fonds d'archives scolaires ou familiaux, récits autobiographiques, correspondances, etc. La contre-révolution laisse une empreinte sur les imaginaires, dont il est possible de rendre compte : elle évolue au cours de la période, mais elle ne faiblit pas.

Dans la continuité de ces travaux, **mes nouveaux chantiers de recherche** visent à élargir à la fois le cadre chronologique et le périmètre spatial de cette enquête, afin d'interroger l'histoire de l'extrême droite, notamment au prisme des idées contre-révolutionnaires, dans la seconde moitié du XXe siècle et jusqu'au début du XXIe siècle. Il ne s'agit plus seulement d'étudier la fabrique de récits historiques hostiles à la République dans le contexte de la Troisième République, mais de suivre la manière dont ces matrices idéologiques se réactivent, se recomposent et circulent dans des contextes politiques et culturels renouvelés, notamment à l'échelle européenne. Cette extension permet de mieux saisir les permanences et les reconfigurations du lexique contre-révolutionnaire dans un siècle marqué par la guerre froide, la décolonisation, puis par les recompositions de l'extrême droite contemporaine.

Par ailleurs, mon enquête bibliométrique s'est elle aussi élargie, pour intégrer l'analyse des nouvelles formes de désintermédiation propres à l'espace numérique. Il ne s'agit plus seulement de repérer les relais éditoriaux traditionnels, mais d'explorer les modes de diffusion contemporains des récits contre-révolutionnaires à travers les plateformes en ligne, les réseaux sociaux, les blogs ou encore les chaînes de vidéos militantes. Cette évolution implique d'interroger les mutations des régimes d'autorité et de légitimité, en étudiant comment des formes de savoirs historiques concurrents se construisent et se diffusent en dehors des cadres académiques ou médiatiques traditionnels. Ces nouveaux objets nécessitent de croiser les méthodes de l'histoire intellectuelle avec celles de la sociologie des médias et des humanités numériques, afin de mieux comprendre les continuités idéologiques qui irriguent les extrêmes droites contemporaines et les formes inédites de leur mise en récit.

Thèse de doctorat

Le blanc et le noir : lire et écrire contre la Révolution (1880-1939).
Soutenue le 26 mai 2023 devant un jury composé de :
Monsieur David Bell, Professeur, Université de Princeton
Monsieur Olivier Dard, Professeur, Sorbonne Université
Monsieur Antonino De Francesco, Professeur, Università degli Studi di Milano, (rapporteur)
Madame Judith Lyon-Caen, Directrice d'Études, EHESS (rapporteure)
Monsieur Frédéric Monier, Professeur, Avignon Université (directeur)
Monsieur Pierre Serna, Professeur, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (directeur)
Madame Anne Simonin, Directrice de recherches, CNRS (présidente)

Organisation de colloque international (1)

Marie-Antoinette, métamorphoses d'une image, organisé avec Antoine de Baecque et Pierre Serna, du 20 au 22 novembre 2019, à l'IHMC, au Département d'Histoire et de Théorie des Arts de l'ENS-Paris et au musée de la Conciergerie.

Organisation de séminaire (2)

La contre-révolution se raconte la Révolution, séminaire organisé avec Pierre Serna, IHMC-IHRF, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, octobre 2023-janvier 2024.

Interpréter la Révolution française, séminaire d'élèves organisé à l'École normale supérieure, février-mai 2014.

Valorisation de la recherche

Contributions régulières (articles, entretiens, comptes rendus) au *Grand Continent*.
Participation régulière à l'émission *Signes des Temps* sur France Culture.

Affiliations institutionnelles et universitaires

Membre associé de l'Institut d'histoire moderne et contemporaine (IHMC)

Membre de la Commission internationale d'histoire de la Révolution française (CIHRF)
Membre de la Société française d'histoire politique (SFHPo)

PUBLICATIONS

Ouvrages (3)

Monographie (1)

***Le Roi*, Paris, Passés Composés, 2025.**

Direction d'ouvrage (1)

Nouvelle histoire de l'extrême droite, Paris, Seuil, collection « l'Univers historique » (à paraître à l'automne 2025).

Édition de sources (1)

Coédition scientifique avec Antoine de Baecque des *Mémoires d'une espionne de Marie-Antoinette, par Catherine Hyde, marquise de Broglio-Solari*, Paris, Le Temps Retrouvé, 2019.

Articles (5)

Revues avec comité de lecture

« L'Étonnement des naïfs : l'invention d'un nouveau registre d'invective à l'extrême droite (1883-1914) », *Le Temps des médias* (commande pour un dossier à paraître, article en cours d'évaluation).

Entre la disparition du comte de Chambord en 1883, qui marque le crépuscule du royalisme légitimiste, et le déclenchement de la Première Guerre mondiale, l'extrême droite française connaît une profonde recomposition idéologique et culturelle. Cet article explore comment cette mouvance, invente un nouveau régime inédit d'expression, porté par de nouveaux titres de presse. À travers l'invective, la dénonciation et la mise en scène du scandale, ces journaux forgent un nouveau style polémique. En analysant les supports, les stratégies rhétoriques et les figures de style de cette presse militante, l'article éclaire les dynamiques d'une radicalisation discursive et politique.

« Pierre Gaxotte, ou l'extrême droite respectable », *Cahiers d'histoire. Revue d'histoire critique*, n°151, 2022, p. 69-88.

La biographie de Pierre Gaxotte permet d'interroger la catégorie « extrême droite » en étudiant les multiples engagements d'un intellectuel qui a accompagné les évolutions de l'extrême droite française, de la rédaction de *L'Action française* en 1917 au patronage de la revue *Nouvelle École* à la fin des années 1970. Homme de presse, éditeur et historien, Pierre Gaxotte a écrit une œuvre abondante et protéiforme. Il a fait partie des figures de proue de l'extrême droite de plume pendant six décennies. Sa biographie est d'autant plus intrigante qu'il a su – par un patient travail de reconstruction biographique – échapper à l'anathème qui a frappé l'extrême droite française après 1945. Par la suite, il a su imposer

l'image d'un réactionnaire mondain et respectable, véritable notable des lettres parisiennes, qui lui a permis de constituer un pont discret entre une extrême droite intellectuelle en reconstruction et le grand public conservateur, ce dont témoigne notamment le succès jamais démenti depuis presque un siècle de son ouvrage le plus célèbre, *La Révolution française* (1928).

Avec Guillaume Lancereau, « L'Envers de la République. Histoire et historiens à l'Académie française », *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, vol. 68-4, 2021, p. 101-133.

L'Académie française demeura tout au long de la IIIe République une institution dominante du champ de production culturelle. Ses quarante membres incarnaient cependant, dans les termes d'Arno Mayer, une forme de « persistance de l'Ancien Régime », en tant que défenseurs de valeurs politiques et culturelles en rupture avec le modèle intellectuel, à la fois républicain et laïc, promu par le régime. Cette coexistence tout sauf pacifique peut être rapportée à une convergence particulière d'intérêts entre l'État et l'Académie, par laquelle le premier bénéficiait de la réputation nationale et internationale de la seconde ainsi que de sa contribution à l'édification de l'identité nationale, tandis que l'Académie retirait pour sa part un prestige social et une autorité morale considérable de ce patronage officiel. Bien que la mémoire sociale ait canonisé l'Académie française sous les traits d'une institution littéraire, nous faisons l'hypothèse que ces dynamiques prennent tout leur relief au travers du cas de l'histoire. Appuyé sur une prosopographie des historiens académiciens et une base de données des prix décernés chaque année aux ouvrages historiques, cet article met en lumière les traits caractéristiques de cette institution, contre-société ancrée dans le catholicisme, l'aristocratie, le nationalisme et le royalisme, aux avant-postes d'un véritable projet de contre-hégémonie intellectuelle. De la sorte, cette recherche éclaire non seulement une portion conséquente du champ culturel de la période, mais plus fondamentalement une institution politique négligée par la littérature historique en dépit de son rôle capital dans les « guerres culturelles » du temps.

« Traduire la Contre-Révolution : le cas du Mouron Rouge », *La Révolution française, Cahiers de l'Institut d'histoire de la Révolution* [En ligne], 20 | 2021.

Traditionnellement, l'historiographie du roman historique et du roman populaire, deux genres qui se confondent souvent entre le milieu du XIXe et le début du XXe siècle, a peu pris en compte leur dimension politique. Ils sont souvent réduits à leur conformisme idéologique, conséquence de leur importante sérialisation. Cet article se propose de nuancer cette position en étudiant le cas du Mouron rouge, l'une des séries les plus célèbres de la littérature populaire en anglais. Entre 1905 et 1940, sa créatrice, la baronne Orczy, publia de nombreuses aventures qui reprennent toutes un canevas similaire : pendant la

Révolution française, sir Percy Blakeney, un noble britannique qui cache son identité sous le nom du Mouron rouge, sauve des aristocrates français des griffes de révolutionnaires terrifiants… Devant ces prémisses franchement contre-révolutionnaires, cet article se propose d'analyser les versions originales, leurs traductions françaises, un certain nombre d'adaptations théâtrales et cinématographiques, ainsi que leurs réceptions. La genèse de cet œuvre, son emploi des codes du roman historique autant que ses usages d'une histoire saturée de caricatures réactionnaires participent de l'amalgame et de la large diffusion de plusieurs traditions contre-révolutionnaires, qui sont appréhendées différemment en France et en Grande-Bretagne.

« Pensare il 1815 a livello europeo: la sfida degli storici francesi in occasione del bicentenario », *Il Risorgimento*, 2016/1, p. 154-163.

Cet article examine l'historiographie française du Premier Empire au prisme des célébrations du bicentenaire. Alors que de nombreux travaux sont consacrés à la chute de Napoléon, il met en évidence la manière dont les historiens français se sont attaqués à un événement souvent mythifié pour en tirer de nouvelles perspectives, touchant notamment à l'histoire européenne. Il s'agit de mettre en regard, les nouvelles perspectives scientifiques au regard de la légende napoléonienne, telle qu'elle a longtemps été diffusée par une certaine littérature para-historique, mais aussi par la littérature et le cinéma.

Chapitres d'ouvrage (10)

« *Les Mémoires pour servir à l'histoire du jacobinisme*, de l'abbé Barruel », *in* Alexandre Deroche (dir.), *Dictionnaire des grandes œuvres des pensées politiques chrétiennes*, Paris, Éditions du Cerf (à paraître en 2026).

« Introduction : L'extrême droite au défi de l'histoire », *in* Baptiste Roger-Lacan (dir.), *Nouvelle histoire de l'extrême droite*, Paris, Seuil, (à paraître à l'automne 2025).

« Inventer l'héritage », *in* Baptiste Roger-Lacan (dir.), *Nouvelle histoire de l'extrême droite*, Paris, Seuil, (à paraître à l'automne 2025).

Avec Anne-Sophie Anglaret, « La contre-révolution, une culture des années 1930 et 1940 », *in* Baptiste Roger-Lacan (dir.), *Nouvelle histoire de l'extrême droite*, Paris, Seuil, (à paraître à l'automne 2025).

« Le Front national face aux marges de l'extrême droite (fin XXe-début XXIe siècles), *in* Baptiste Roger-Lacan (dir.), *Nouvelle histoire de l'extrême droite*, Paris, Seuil, (à paraître à l'automne 2025).

« Une matière noire : débats historiographiques », *in* Baptiste Roger-Lacan (dir.), *Nouvelle histoire de l'extrême droite*, Paris, Seuil, (à paraître à l'automne 2025).

« Une autobiographie pour se justifier : Jean Fayard en 1947 », *in* Olivier Dard (dir.), *Recherches historiques récentes sur l'Action française : figures, structures, temps forts, sources inédites*, Chambéry, Presses Universitaires Savoie Mont Blanc (à paraître en 2025).

« Médias », *in* Éric Anceau (dir.), *Nouvelle histoire de France*, Paris, Passés Composés (à paraître en 2025).

« Pierre de Nolhac, le chevalier servant des images », *in* Antoine de Baecque, *Marie-Antoinette, métamorphoses d'une image*, Paris, Éditions du Patrimoine, 2019, p. 140-147.

Avec Vera Marchand, « Le style populiste du centre », dans Collectif, *Le style populiste*, Paris, Éditions Amsterdam, 2019, p. 17-41.

Recensions (5)

« Timothy Tackett, *Jours de gloire et de tristesse : Une histoire extraordinaire de la Révolution par un Parisien ordinaire*, Paris, Albin Michel, 2025, 247 p. », *Études*, (à paraître en 2025).

« Sylvie Aprile, Hervé Leuwers (dir.), *Révolutions et relectures du passé*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2023. », *Cahiers d'histoire. Revue d'histoire critique*, (à paraître en 2025).

« Anne-Catherine Schmidt-Trimborn, *La Ligue d'Action française (1905-1936)*, Bern, Peter Lang, 2022. », *Cahiers d'histoire. Revue d'histoire critique*, (à paraître en 2024).

« Anne de Mathan (dir.), *Mémoires de la Révolution française* », *La Révolution française, Cahiers de l'Institut d'histoire de la Révolution* [En ligne], 17 | 2020.

« Laurent Joly, *Naissance de l'Action française* », *Passato e presente*, XXXV (2017), n. 101, p. 150-152.

COMMUNICATIONS

Actes de colloque international (2)

"A Kingless People is a Dangerous Crowd: An Examination of French Far-right Demophobia in Pierre Gaxotte's *La Révolution française* (1928)" in Andoni Artola, Álvaro Paris (dirs.), *Royalism, War and Popular Politics in the Age of Revolutions, 1780s-1870s*, Londres, Palgrave Macmillan, 2023, p. 233-248.

« Le martyr royaliste face au martyr socialiste : Jean Jaurès et Marius Plateau » *in* Michel Biard, Jean-Numa Ducange, Jean-Yves Frétigné (dirs.), *Mourir en révolutionnaire (XVIIIe-XXe siècles)*, Paris, 2021, Société des études robespierristes, p. 227-236.

Actes de colloque international (en attente de publication) (4)

« Alexandre Dumas, romancier contre-révolutionnaire ? », Imaginer la Révolution française (1830-2024), IMAREV, Paris, 21-22 novembre 2024.

« Louis XVIII et l'historiographie conservatrice sous la Troisième République », *Louis XVIII (1755-1824) : devenir et demeurer roi de France à l'ère des révolutions*, Sorbonne Université, Archives diplomatiques, 17 au 19 octobre 2024.

« À propos d'un imaginaire historique : Zeev Sternhell et la contre-révolution refoulée ?», *in* Pierre Serna (dir.), *Que doit l'histoire de France à Zeev Sternhell ?*, Paris, Gallimard (à paraître en 2025).

« Fascisme et contre-révolution : la Terreur selon Drieu la Rochelle », *Écrire la Terreur XXe-XXIe siècles*, Sorbonne Nouvelle, les 24 et 25 janvier 2024.

Communications à des colloques internationaux (3)

« Pierre de Nolhac, un conservateur au service de la reine », *Marie-Antoinette, métamorphoses d'une image*, IHMC, Département d'Histoire et de Théorie des Arts de l'ENS-Paris et musée de la Conciergerie, 20 au 20 novembre 2019.

« Dramaturgies démophobes et contre-révolutionnaires dans la série de romans Le Mouron Rouge », *La Révolution en 3D. Textes, images, sons (1787-2440)*, Paris 1 Panthéon-Sorbonne, 14 au 16 mars 2019.

« Le bon et le mauvais peuple dans la Révolution française : l'imaginaire contre-révolutionnaire des romans catholiques pour la jeunesse (1900-1914) » *Subversion et soulèvement : les imaginaires de la révolte dans la littérature et les arts*, Université d'Ottawa (Canada), du 31 janvier au 1er février 2019.

Communications à des séminaires (7)

« Sur les traces de la contre-révolution après la mort du comte de Chambord », *Radicalités et violences au XXe siècle*, séminaire dirigé par Olivier Dard, SIRICE, Université Sorbonne-Université, 8 avril 2025.

« (Re)construire une identité politique après 1945 : le cas de la correspondance de Pierre Gaxotte », *Quelques usages de la correspondance aux époques modernes et contemporaines*, séminaire de l'IHMC dirigé par Michela Passini, Maria Pia Donato et Jean-François Chauvard, IHMC, École normale supérieure, 31 janvier 2025.

« L'anecdote contre-révolutionnaire : poétique et politique dans l'œuvre de G. Lenotre », *La contre-révolution se raconte la Révolution*, séminaire dirigé par Pierre Serna et Baptiste Roger-Lacan, IHMC-IHRF, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, 11 octobre 2023.

« "Les Parisiens avaient perdu l'habitude des révolutions." Mémoires et récits d'une « journée » contre-révolutionnaire : le 6 février 1934. », *Histoire et littérature, 1800-1950*, séminaire dirigé par Judith Lyon-Caen, EHESS, 13 mai 2022.

« Raconter la contre-révolution », *En faisant, en écrivant la Révolution*, séminaire dirigé par Pierre Serna et Colin Jones, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, 27 janvier 2021.

« Le complot dans l'historiographie de la Révolution pendant l'entre-deux guerres », *Corruption et politique*, séminaire dirigé par Frédéric Monier, Université d'Avignon, 13 mars 2019.

« Historiens légitimistes face à la Révolution française », *Usages publics du passé*, séminaire dirigé par Sabinal Loriga et David Schreiber, EHESS, 6 février 2018.

Communications à des conférences (3)

« Contre-révolution et extrême droite », conférence organisée dans le cadre du cercle de conférences Neastoria, Paris, 14 novembre 2024.

« Que reste-t-il de *Penser la Révolution française* de François Furet ? », conférence organisée dans le cadre du cercle d'étude de la Fondation Napoléon, 23 mai 2023.

« Napoléon à l'école de l'Action française », conférence organisée dans le cadre du cercle d'étude de la Fondation Napoléon, 22 septembre 2020.